

« C'est pour nous l'anéantissement de 12 ans de désendettement »



(Le Président du département des Alpes-Maritimes, Charles Ange-Ginésy. @Equipes de CA Ginésy)

Le 9 février 2021, le Centre Administratif des Alpes-Maritimes a gentiment ouvert ses portes. Le Président du département Charles-Ange Ginésy nous a reçu dans son bureau, pour l'enquête annuelle que nous avons décidé de consacrer à la Tempête Alex.

En tant que Président du département, comment-gère-t-on l'urgence ?

L'urgence s'impose d'elle-même. Premièrement, de part le volume des précipitations. Deuxièmement, de part le désordre sur le terrain. Les premières forces qui sont appelées sont les pompiers, qui sont 3500 et qui dépendent du département. Ces centres des pompiers malheureusement ont été victimes eux-mêmes, puisqu'on a vu les pompiers de la Vésubie emportés avec l'effondrement de la route. La deuxième force, c'est les SDA (Subdivisions Départementales d'Aménagement) qui entretiennent les routes départementales. Voilà comment j'ai vécu ça en tant que Président du département, avec une responsabilité bien évidemment partagée avec d'autres.

Vous aviez dit avoir eu des promesses d'aide de l'Etat mais que vous n'aviez pas « touché un centime ». Où en est-on ?

A l'heure actuelle il y a une petite avancée, puisqu'il y a eu 10,8 millions d'euros de déboursés. Mais par rapport aux 100 millions d'euros annoncés par le Président de la République à Breil, on est loin du compte. Je ne dis pas que c'est la volonté du Président de la République qui est mis en cause, mais je dis que les méandres administratifs français ont empêchés cette parole présidentielle de se concrétiser. On s'attend à une dépense qui va se chiffrer aux alentours d'1,5 milliard d'euros. L'emprunt de 200 millions d'euros, pour la reconstruction, c'est pour

nous l'anéantissement de 12 ans de désendettement. On avait réussi durant cette période à désendetter le département à hauteur de 150 millions d'euros.

Quels sont les grands chantiers prévus ?

Pour commencer, la mise en place des ponts avec ceux d'Embo et de Cairos. Vous rajoutez à cela la reconstruction des autres ponts puis les ponts qui ne relèvent pas des Alpes-Maritimes. Je pense aussi à « Force 06 » qui a fait un travail de bûcheronnage énorme en enlevant les quantités de bois et les embâcles de nos vallées. Pour résumer, c'est remettre les ponts, rétablir les routes et reconstruire ce qui a été détruit avec un investissement pour de la résilience territoriale.

Est-ce que pour les semaines et les mois qui arrivent, on peut dire à un habitant que sa vie redeviendra comme avant ?

C'est ce qu'on essaye de faire. C'est la présence rassurante qu'on a voulu donner dès les premiers instants suivant la catastrophe. Au début, les dépenses n'étaient pas aux 1,5 milliard actuels, mais presque à 2 milliards d'euros. Avec le tunnel de Tende qui était à 500 millions, on s'est entendu avec les Italiens pour faire en sorte que cette note soit un peu dégonflée. Mais après, la vie normale, c'est quoi la vie normale ? Si c'est retrouver le niveau de vie d'avant les intempéries, c'est quasiment impossible. On a eu des dégâts environnementaux terribles et de la destruction massive qui a emporté des dizaines de siècles de constructions et d'histoire, qu'on ne retrouvera pas. On retrouvera une vie, mais une vie différente.